

## Simon Saint-Jean

1808 – 1860



Né à Lyon le 14 octobre 1808. Fils de Jean-Marguerite Saint-Jean et de Marie-Antoinette Potin, tous deux originaires de Millery. Il perd très tôt son père.

Des dons précoces le font admettre en 1823 à l'École des Beaux-arts. Couronné à chaque concours, il obtient une médaille d'or à Paris en 1826. Il entre alors comme dessinateur chez Didier-Petit, spécialiste des ornements d'église. Ceux-ci étaient richement ornés de broderies d'or et de soie. Les thèmes principaux étaient la vigne et le raisin, les épis de blé et les fleurs de lys.

Malade, Simon Saint-Jean se repose à Millery dans sa famille maternelle avec sa mère et sa jeune sœur. Toutes deux décéderont à Millery et seront inhumées dans la partie la plus ancienne du cimetière (mur est) ; la pierre tombale était encore visible en 1993. L'oncle de Simon Saint-Jean, Monsieur Potin, frère de sa mère, habitait rue des Marronniers. Lors de son séjour à Millery, Simon Saint-Jean peint un Christ en croix pour l'église du village ; on peut voir ce tableau dans la chapelle nord.

En 1837, Simon Saint-Jean épouse Caroline Jeanne Marie Belmont, poétesse, qui le pousse à faire carrière d'artiste. Son tableau, « la Vierge à l'Offrande » que l'on peut admirer au Musée des Beaux-arts de Lyon lui vaut la Légion d'honneur. Le Baron Scipion Corvisart, neveu du médecin de Napoléon I<sup>er</sup> dirige alors la carrière du peintre.

L'Europe entière expose ses œuvres ; les nobles de Saint-Pétersbourg deviennent ses clients. Lyon lui commande un décor pour l'Hôtel de Ville. Ce sera sa dernière œuvre. Simon Saint-Jean meurt le 3 juillet 1860.



Vierge à l'offrande, 1842



Il laisse plus de 200 tableaux dont la plus grande partie est à l'étranger. Le Musée des Beaux-arts de Lyon en possède 5 et le Musée de Fourvière, un. Millery en a acquis un également, il y a quelques années.

Le village honora Simon Saint-Jean en donnant son nom à une avenue. Un buste en bronze fut inauguré le 26 juillet 1885 : emporté par l'occupant durant la dernière guerre, c'est actuellement un buste de marbre, tout juste restauré, qui est sur le socle actuel de la place du Marché.



Il a été placé là en 1950, en présence de Ninon Vallin et des descendants de Simon Saint-Jean.

